

Traité de la poudre de projection, divisé en deux lettres. Analyse tirée de l'écriture Sainte. Moiens pour parvenir à la poudre de projection par l'humide substantiel premier principe.

Contributors

B. D. L.
D. L. B.

Publication/Creation

Bruxelles : [s.n], 1707.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/jskd9xhe>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

**wellcome
collection**

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



e. 9

11/1/75

мечет

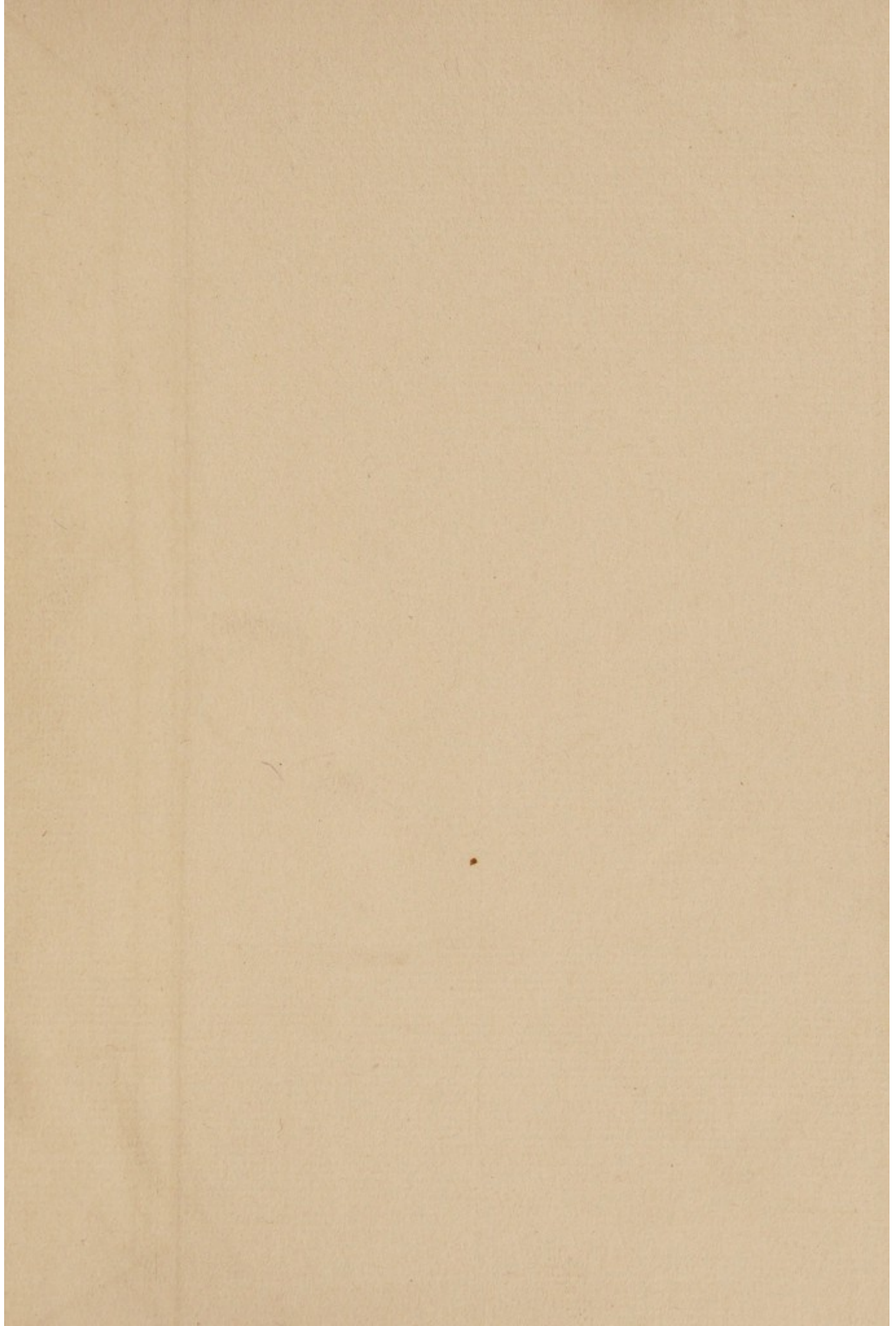
гарissime


365.4 N.vi

18/b

(B. (D. L.)

c





Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Wellcome Library

<https://archive.org/details/b30539080>

TRAITE'
DE LA POUDRE
DE
PROJECTION,

DIVISE' EN DEUX LETTRES.

Analyse tirée de l'Ecriture Sainte.

Moiens pour parvenir à la Poudre

DE PROJECTION

Par l'humide substantiel premier principe.



A BRUXELLES,

M. D C C V I I.



WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

ms. 234

AUX PHILOSOPHES.



L n'y a personne de Vous qui ne se soit apliqué à trouver les moiens de parvenir à un but que les enfans de l'art ont recherché de tout tems & pour lequel plusieurs Riches se sont souvent épuisés ; leur ambition les aiant poussé à vouloir monter sur un Thrône dont ils ont été précipités.

Chacun se flatte dans son sentiment on croit veritablement entendre ce que les Maîtres nous ont enseigné ; leurs Livres sont aux uns une Apocalypse , & aux autres une lumiere qui les éclaire & qu'ils ont toujours gardé sous leur boisseau sans vouloir que les Philosophes en profitent. Combien d'hônêtes gens en auroient été joyeux ? peut-être en auroient ils abusé ; & voilà pourquoi la Divine Providence a permis que ce Probleme a-

gité dans tous les siècles ait resté si long-tems sans être d'évelopé. J'ai lèu tous les Auteurs qui ont traité cette matiere, j'ai cherché le sens Allegorique, Anagogique, Mistique, & jamais le litteral, puisqu'il n'y auvoit plus d'obscurité, si elle étoit revelée. On croit être dans le vrai centier, j'en ai connu dans plusieurs Roiaumes qui le tenoient, les uns jusques à la moitié, les autres un peu plus loin; & qui trouvoient des obstacles invincibles dont ils n'ont pû venir à bout. Heureux, qui après avoir long-tems travaillé, parviendra à la fin qu'il s'étoit proposée, plus heureux encore, celui qui profitera des devoirs attachés à la vraie Philosophie.

Hæc sufficienti intelligenti pauca.



MONSIEUR,

E Tant convaincu du premier principe de l'unique substance, dont tous les êtres sont formez, par les differens degrez des quatre qualitez accidentelles, je vous ferai seulement remarquer comme elles en derivent, en vous expliquant ce que Moyse nous en dit, sous une belle similitude *Genes. Cap. 2. vers. 10.* où il est marqué; *Il sortoit de la Terre un fleuve qui arrosoit le Paradis, qui de là se divise en quatre Canaux. Le premier est nommé Physon, & c'est celui qui coule tout autour de la Terre d'Hevila, où il vient de l'Or, & l'Or de cette Terre est excellent, là aussi se trouve Bdellion & la pierre Donix.*

Le second fleuve est Gehon qui entoure toute la Terre d'Ethiopie.

Le troisième est Tigres qui va vers Assrie.

Et le quatrième est l'Euphrate.

Le fleuve qui sortoit de ce lieu de Volupté, est l'unique principe. Il arrosoit le Jardin, qui nous représente le Monde, & ce qui étoit dans le Jardin, tous les êtres.

Le fleuve se separoit en quatre Chefs, qui sont les quatre qualitez contenues dans l'unique principe, comme les quatre Chefs l'étoient dans le fleuve, dont ils dérhoient, & de même qu'ils n'étoient que fleuves accidentellement, aussi les qualitez ne sont qu'accidentelles.

Les différentes matrices où croissent les métaux parfaits nous sont aussi représentées par la situation différente des lieux que ces branches de fleuve environnoient, comme on peut voir par ces mots. *Le premier est nommé Physon qui environne la Terre d'Hevilath, là où croit l'Or &c.* Il est seulement fait mention du Métail le plus parfait, qui nous doit faire entendre les moins parfaits, par les dispositions & situations différentes des Terres où les Métaux croissent par le même principe, puisque les quatre Chefs des fleuves venoient de la même source, lesquels non seulement contribuoient à la production des Métaux, mais aussi des Plantes & des autres êtres, par leur humidité dans les Terres qu'ils parcouroient; c'est une remarque M. que je vous prie de faire, pour vous détromper des faux principes des Ecrivains non Philosophes, qui bornent leurs pensées à dire: *In Auro invenitur Semen Auri in*

Argento Argenti &c. Que dans l'Or est la semence de l'Or dans l'Argent celle de l'Argent &c. Niant après cela que la semence des Métaux ne peut se trouver dans aucun autre sujet.

Opinion détestable & éronnée comme je veux vous faire voir par raisonnement en attendant que vous l'appreniez par experience.

Je soutiens que dans les Métaux il n'y a point de semence seminale lors qu'ils ont reçu la forme métallique, parceque les Métaux, ne sont qu'un humide condensé de la circonference au Centre de la Terre; au lieu que tous les êtres qui ont la vertu seminale pour être mis en acte, sont formez de l'humide premier principe du Centre à la circonference, laquelle semence produit & multiplie son espèce par corruption, de laquelle se forme un Germe qui croit & augmente par adition du principe humide; mais d'une seule semence, tous les Métaux sont formés differemment seulement par la differente disposition des Matrices sans vertu seminale.

Et je dis que dans la destruction de la forme métallique, il ne se trouve qu'un humide incorruptible, & par consequent qui n'est point seminal; parcequ'il n'a point de Germe vegetatif, ni qui puisse prendre croissence, ainsi il est mieux de dire *in Auro non est semen Auri &c.* que dans l'Or il n'y a point de semence d'Or, ni dans l'Argent non plus, mais qu'il est très certain que l'humide

mide dont l'Or & l'Argent sont composez , se trouve dans l'un & dans l'autre , non pas , comme semence qui puisse multiplier son espèce. En voici la raison.

C'est que toute semence doit produire un Germe par corruption , le Germe croit par adition d'humide qui s'incorpore dans le Germe, du commencement , & le Germe se dilate dans l'adition de l'humide qui s'augmente petit à petit par succession du tems , jusqu'à ce que le Germe & adition germée , aiant receu la forme parfaite que la semence contenoit en puissance avant sa corruption pendant laquelle cette puissance a passé dans un nouveau composé du Germe où elle s'est fortifiée , s'étant dilaté dans le Germe par adition des quatre qualitez survenües avec l'humide augmentatif , son principe multiplie cette puissance, jusqu'à ce qu'elle ait receu la forme parfaite à laquelle elle étoit destinée dans la semence , dont les accidents l'ont fait sortir par le mouvement , de sorte que cette puissance seminale , aiant une fois agi pour aquerir sa forme parfaite , se perd dans la perfection de sa forme , à moins que le principe humide ne donne une nouvelle semence au composé , dans laquelle le composé est contenu en puissance , sans que cette semence soit de l'essence du composé , ce qui ne se trouve point dans les Métaux , puisqu'on ne peut rien separer d'eux sans détruire leur forme parfaite & leur composé.

Disons plutôt M. que l'Or est dans la semence

&

& l'Argent dans la fienne, & ainsi des autres Métaux. Les Livres sont des trompeurs qui donnent le change, marquant l'effet pour la cause, & la cause pour l'effet : faisant chercher la matiere dans la forme, & cependant la forme est contenue dans la matiere.

Vous auriez raison M. . . . de dire que les Philosophes n'ont pas écrit la verité, ainsi je veux vous prouver l'erreur qui est dans leurs écrits, quand ils disent impunement, que la semence des Métaux ne peut se trouver que dans les Métaux, & non dans les autres sujets ; & moi au contraire je leur prouverai par raisonnement solide & par experience, que cette semence Métallique se trouve dans les autres sujets, & non pas dans les Métaux.

Les Philosophes ne peuvent pas disconvenir que la semence des Métaux ne provienne de l'humide premier principe substantiel, qui la forme dans la Terre, humide qui lui sert de sujet & de Matrice, par laquelle cet humide principe est receu avec les influences des Astres qui lui donne le nom d'esprit universel, qui fait germer & produire toutes choses de différente forme selon qu'il est receu différemment par la différente disposition des sujets, sur lesquels cet esprit universel premier principe influe, portant avec soi les quatre qualitez accidentelles, qui doivent agir naturellement dans le Germe seminal, tant Métallique, végétatif, que sensitif des êtres de la nature, où tout est composé d'humide substantiel premier principe.

Ce qui nous fait voir que les formes ne proviennent aussi que de cet humide par les différentes dispositions des Matrices ou sujets dans lesquels les quatre qualitez du premier principe agissent plus ou moins accidentellement, ce qui seul fait la difference des êtres, dont la substance derive de l'unique principe.

D'où je conclus que toutes les semences sont humides, faites d'un même principe substantiel & quelles ne sont déterminées à differens Germes, que par les différentes dispositions des Matrices de differens sujets, ou les qualitez accidentelles agissent differemment pour donner de différentes formes ; ainsi il ne faut que disposer un sujet de la maniere qu'est disposée la Terre où se forme la semence Métallique par le principe humide, & que ce sujet recoive les mêmes influences que cette Terre, dans lequel les quatre qualitez agissent la même chose, & l'on trouvera la semence Métallique dans ce sujet, de même qu'elle est formée naturellement dans la Terre. Mais M. ce n'est pas la semence Métallique que les Enfans de la Science doivent chercher dans l'art Philosophique, leurs soins & leurs travaux sont pour quelque chose de plus parfait que la nature des Métaux les plus parfaits, puisqu'un peu de Poudre parfaite doit perfectionner les Métaux imparfaits, que les accidens ont privé de la perfection Métallique, parce que les quatre qualitez de la substance premier principe n'ont pas agi parfaitement.

Je ne ſçai M. ſi vous avez trouvé dans les Livres des Philoſophes la verité que je vous dis ſans Embleme & ſans Enigme , me faiſant un devoir de vous parler à cœur ouvert , en attendant que vous puiſſiez parvenir à l'exécution d'un ouvrage ſi curieux , ſachant que vous êtes né pour la Science & pour les grandes choſes.

La connoiſſance de la nature eſt la plus excellente , il n'y a que les veritables Enfans d'Hermes qui la poſſèdent. Vous ſerez M. un de ſes plus Illuſtres , vôtre ſublime genie penetrant facilement tous les points difficiles des Operations Momentanées , ou les Bâtards Hermetiques , ne peuvent parvenir. Ce qui a fait dire à pluſieurs, que la choſe étoit impoſſible , nonobſtant qu'ils fuſſent dans le bon chemin ; le nombre en eſt fort petit, à proportion de celui de ces diſcours de grands mots, qui ſoutiennent la choſe ſur de faux principes , ne diſant la verité que lorsqu'ils aſſeurent que l'art doit imiter la nature , & au lieu de l'imiter, ils la détruiſent, par leurs compositions oppoſées à la nature, quand même elles ſeroient bonnes. Leur maniere de travailler les rendroit inutiles & les empêcheroit d'operer , parcequ'ils courent après ce dont il n'eſt pas beſoin, ſans ſe ſoucier du neceſſaire, qui conſiſte uniquement dans la matiere denuée de ſa premiere forme, pour lui en donner une plus parfaite , renfermant en ſoi toutes les qualités du premier principe ſubſtantiel au plus haut

degré de la perfection & de tous les êtres des composés, il n'y a que la Poudre de Projection qui les possède parfaitement.

Cette matiere doit avoir une consistance, pour recevoir la perfection de la qualité de la substance dans laquelle elles doivent s'incorporer, il faut aussi que cette matiere aie la vertu de les retenir & conserver à mesure quelles influent; Ce qui ne peut se faire qu'autant que la matiere participe de la substance du premier principe & par consequent de ses qualitez.

Le premier principe substantiel est humide, sec, chaud, froid, substantiellement, la matiere aussi doit l'être par nature à un certain point, ce qui fait la simpatie de l'ascendant & descendant, d'autant que les qualitez de la matiere inalterée dans le denûment de sa premiere forme, montent à sa superficie, pour recevoir celles que le principe substantiel leurs influe jusqu'au Centre, lesquelles qualitez se confondent ensemble, & restent dans cette matiere qui les contient par nature, parceque celles de la matiere sont comme la semence feminine qui croit par adition des nouvelles, qui viennent se joindre, & par le mouvement de leur incorporation se forme un Germe croissant des qualitez, qui se multiplie jusqu'à la derniere perfection. Cette matiere est capable de recevoir, dont le composé devient avec le tems tout Germe parfait qui communique parfaitement la perfection aux formes imparfaites

tes avec lesquelles on les joint. Voilà ce qui s'appelle ,
la Poudre de Projection.

Cette matiere M. est moins Heterogene dans les
simples que dans tous les autres êtres, parceque l'humide
principe substantiel & ses qualitez y sont plus abon-
damment, & d'une maniere plus pure & plus parfai-
te, & il est très facile de leur faire prendre leur pre-
miere forme sans alterer leur matiere qui doit incessam-
ment conserver ses qualitez sans être alteré elle même.
L'experience m'a fait conôître la verité telle que je vous
l'expose; je puis vous assureur qu'il n'est point neces-
saire pour faire la Poudre de Projection ni de sel, ni
de souffre, ni de mercure, tel qu'on nous le décrit,
qui ne sont que des noms qu'on a donné aux qualitez
de la substance du premier principe.

Le sel nous representant le sec, le souffre le chaud,
& le mercure le froid & l'humide de l'unique substan-
ce des êtres, ce qui se trouve à un degré éminent dans
les simples, tant dans leur forme, que quand on la
leur a fait perdre par une douce distillation qui separe
l'humide du sec, sans que les esprits s'évaporent. Il
faut conserver l'un & l'autre bien précieusement pour
les incorporer à propos quand il est necessaire, &
augmentant le sec au sec & l'humide à l'humide dans
le composé que l'on en fait, afin qu'ils simpatissent
mieux avec les qualitez du principe substantiel dont
l'un & l'autre sont derivées dans leur production.

Voilà tout le Mistere : Je vas vous apprendre aussi ce qui nous est décrit dans la Genese, depuis le commencement jusqu'à la fin de l'ouvrage, ce que vous n'aurez jamais crû ; mais j'espere dans la suite d'avoir le plaisir & l'honneur de vous en convaincre.

Avant de vous développer l'obscur & les secrets les plus cachez, je vous dirai que dès ma tendre jeunesse quoi que j'aie eû beaucoup de malheurs, & ^{été} poursuivi de la mauvaise fortune, j'ai toujours été curieux de sçavoir, comment se pouvoit faire la construction de tout ce que je voiois, sans songer à la Poudre de Projection, dont je n'ai entendu parler que depuis quelques années, comme de l'être le plus parfait, de la nature, l'emportant même sur la nature ; & pour en apprendre le composé, j'ai lû les plus celebres Auteurs, qui croient faussement écrire la verité de ce qu'une foible experience leur a appris, soit par revelation ou par le moien d'un ami ou d'un aventurier. Si l'on veut croire leur dire, il faut être à un degré de la plus haute sainteté pour faire cet ouvrage précieux, qui ne doit être destiné qu'à des œuvres saintes.

Leurs premieres paroles sont veritables & les dernieres justes, mais les autres sont fausses. Je conviens avec eux, qu'on ne peut sçavoir la chose que par revelation de Dieu, ou par un Ami, & n'en faire usage que pour de bonnes œuvres ; mais qu'en la faisant l'on soit saint, je le nie formellement, parceque je me flaterois de

de parvenir à ce secret , n'ayant d'autre sainteté que le souvenir d'une vie passée & libertine , ayant été élevé richement & dans les honneurs. J'ai commencé avec un morceau de toille taillé à mon col en petit collet, ensuite ne prenant pas degoût à cet état, a succédé l'envie de sçavoir l'Analyse des simples , des mixtes, du corps humain ; & dans tous les degrés par où j'ai passé, je n'ai pû encore parvenir à celui de la Sanctification , & si je n'ai rien épargné pour tout apprendre.

J'ose vous dire M. que si l'experience ne leur a appris que la verité qu'ils ont écrit, c'est une verité bien fausse, puis qu'ils conviennent que l'art doit imiter la nature , & cependant la nature est détruite par l'art , la lecture de tels livres m'a appris l'un, & l'experience l'autre.

Cependant étant convaincu de la possibilité sans sçavoir les principes de cet être accidentel inconnu , je me suis ataché à découvrir les principes de tous les autres êtres visibles contenus dans l'Ecriture Sainte, remplie d'Enigmes & de Paraboles Misterieuses , où les veritez des plus grands Misteres y sont renfermées. Et après une longue étude, le hazard & l'état où mes Parens m'ont réduit, m'ont fait conôître dans mes voïages un homme Misterieux , avec lequel je me suis entretenu des Saints Misteres , qui dans la suite m'a fait voir la réalité de la Poudre de Projection, & m'a voulu apprendre les operations, sans me donner aucun principe de l'œuvre.

J'ai découvert de moi-même tous les principes les plus Misterieux dans la Genese, que je vas vous expliquer, pour vous apprendre sans Enigme, par ces principes, la verité de cette Poudre, dont les Auteurs traitent Misterieusement, & qu'ils n'entendent point, convaincu qu'ils n'ont jamais connu ce Misterere qu'en idée, & s'ils ont fait la Projection, ce n'a été que par le travail d'un autre, qui ne leur a point appris la maniere de composer la Poudre, dont voici l'explication Enigmatique, sa premiere forme, son composé, les operations, sa perfection & ses effets prodigieux.

De tous les hommes du monde Dieu à choisi Abram Sarai & Lot pour les faire passer en la Terre de Chanaan.

C'est la Poudre de Projection qui est terrestre le plus parfait de l'univers, comme la Terre de Chanaan étoit la plus desirable.

Abram, Sarai & Lot étoient sortis de Tharé Caldéen. La Terre des Chaldéens represente le Champ où croissent les simples, Tharé la nature simpliste, Abraham le simple Solaire, Sarai le Lunaire, & Lot celui qui tient des deux, parcequ'il étoit Neveu d'Abraham & allié de Sarai.

Le Seigneur dit à Abram sortez de vôte Terre & de vôte Parenté & de la maison de vôte Pere, & venez en la Terre que je vous montrerai, je ferai sortir de vous un grand Peuple, je vous benirai & rendrai vôte nom celebre &

vous serez benit. cap. 12. Abram, Sarai & Lot sortirent avec tous les biens qu'ils avoient possédé & tout ce qui leur étoit né à Haram, pour aller en la Terre de Chanaan.

Le Seigneur représente l'Artiste qui fait sortir les simples de leur Terre naturelle, en les travaillant les éloigne de leur Parenté, & les fait passer dans une autre Terre, pour qu'ils multiplient en vertu de maniere qu'ils sont magnifiez dans la suite, comme Abram le fut dans la Terre de Chanaan.

Les biens qu'Abram, Sarai & Lot emporterent d'Haram nous representent les vertus & les qualitez, que les simples ont tiré de leur Terre naturelle : leur voyage d'Haram julques en Chanaan, la distillation qui leurs fait changer de formes, comme ces trois personnes changerent d'habitation. Abram, Sarai & Lot emporterent d'Haram les biens qu'ils avoient possédé & ce qui leurs étoit né. Dans ce nouveau Pays il faut aussi que les simples conservent leurs vertus naturelles, dans la nouvelle forme que l'Artiste leurs donne, qui doit être terrestre parcequ'il est dit au verset 5. qu'Abram, Sarai & Lot parvinrent en la Terre de Chanaan.

Abram passa au travers de ce Pays jusqu'au lieu apellé Sichem jusqu'à la Valée illustre, & le Seigneur lui dit je donnerai cette Terre à vótre posterité.

Sur quoi il faut remarquer qu'il n'est parlé que d'Abram, & non de Sarai ni de Lot; Pour nous montrer que les trois sortes de simples étant réduits en Terre,

il en faut faire un composé, dont le plus noble porte le nom ; & tout ainsi qu'Abram passa au travers la Terre jusqu'à Sichem, Vallée illustre, parcequ'elle produisoit le pain & le vin que Melchisedech Roi de Sichem offroit au Seigneur.

De même il est nécessaire que les simples réduits en Terre qui sont nôtre composé, soient mis dans un vaisseau plat, représenté par la Terre de Sichem & la Vallée illustre ; & qu'il soit substanté par le vin & la nourriture qui doit être dans ce vaisseau, c'est à dire, par un composé d'humide substantiel produit de cette Terre.

Abram étant passé de là vers la montagne qui est à l'Orient de Bethel, il tendit sa tente & dressa encore en ce lieu un Autel au Seigneur, & il invoqua son nom. Gen. 12.

Le composé de nos Poudres étant arrosé devient en masse comme une montagne, il faut l'exposer à la rosée pendant un certain tems ; la consistance & le tems qu'il faut que les Poudres restent, sont signifiées par la montagne & par ces paroles, *il tendit sa Tente* : Comme la rosée, par l'Orient de Bethel.

Abram alla encore plus loin, marchant toujours & s'avancant vers le midi.

Quand la Poudre a reçu la rosée elle s'enfle & s'élève comme Abram s'avançoit ; il faut aussi l'exposer au Soleil qui nous est signifié par le midi.

Mais la famine étant survenue en ce Pays là, Abram
des-

descendit en Egipte, pour y passer quelque temps, parce que la famine étoit grande en cette contrée. *ibid.*

Après ces opérations la Poudre étant devenue spiritueuse par les influences du Soleil & de la rosée, il faut lui donner de la nourriture en mêlant avec, le sel Ammoniac, l'Allun de Roche, la Poudre de sang, le sinabre & le sel de Mercure, qui lui servent de Terre étrangère, comme l'Egipte à Abram; & par la trituration nôtre composé qui est en masse en forme de montagne, descend & se mêle avec les autres Poudres.

Lorsqu'il étoit prêt d'entrer en Egipte, il dit à Saraï sa femme, je sçai que vous êtes belle, & que lorsque les Egiptiens vous auront veüe, ils diront, c'est la femme de cet homme là, ils me tueront, vous réserveront pour eux, dite donc je vous supplie, que vous êtes ma sœur, afin qu'ils me traitent bien à cause de vous, & me sauvent la vie en vôtre considération. *ibid.*

Ces Poudres étrangères, qui nous sont signifiées par les Egiptiens, gêteroient la Solaire, sans la lunaire, avec laquelle les autres ont plus de rapport; de même que l'homme entre dans la femme, que l'Or se réserve dans l'Argent, aussi la Poudre du simple Solaire s'englobe dans la Lunaire & paroissent mari & femme, parce qu'elles n'ont rien produit. La Lunaire est dite sœur de la Solaire, & Saraï sœur d'Abram, d'autant qu'elle n'avoit encore engendré d'enfant.

Abram étant ensuite entré en Egipte, les Egiptiens virent

que cette femme étoit parfaitement belle, & les premières personnes d'Egipte en ayant donné avis à Pharaon, & l'ayant fort louée devant lui, elle fut menée au Palais du Roi; ils traiterent bien Abram à cause d'elle, il eut un grand nombre de Brebis, de Bœufs, d'Anes, de Serviteurs, de Servantes, & de Chameaux, *ibid.*

Les mixtions de ces Poudres avec celle des simples, est l'arrivée d'Abram en Egipte; le sel Ammoniac, l'alun de Roche, & la Poudre de sang sont les Egiptiens; le Sinabre, les Princes de Pharaon; le sel de Mercure Pharaon; ces Poudres sympathisent avec la Lunaire, comme les Egiptiens trouverent Sarai belle; Sarai fut menée au Palais de Pharaon, la Lunaire s'unit avec le sel de Mercure, qui preside sur les autres Poudres, & communique sa vertu, & augmente celle de la Solaire, par le moien de la Lunaire, de même que Pharaon donna du bien & des richesses à Abram en consideration de Sarai.

Mais le Seigneur frappa Pharaon de grandes Playes & toute sa maison, à cause de Sarai femme d'Abram. *ibid.*

L'Artiste doit triturer le composé, pour degager la Poudre Lunaire d'avec le sel de Mercure & des autres, après qu'elle en a tiré la substance, & les arroser, afin que le sel de Mercure & les Poudres étrangères nagissent avec puissance sur celle des simples.

Pharaon ayant fait venir Abram, lui dit; pourquoi m'avez vous traité de cette sorte, que ne m'avez vous averti quel-

le étoit vôtre femme ? d'où vient m'avez vous dit quelle étoit vôtre sœur, pour me donner lieu de la prendre pour ma femme, puis donc que cela est ainsi, voilà vôtre femme, que je vous rends, prenez là & vous en allez. Pharaon ayant donné ordre à ses gens, ils allerent reconduire Abram, sa femme, & tout ce qu'il possédoit.

Le composé étant trituré on l'expose au Soleil & les Poudres des simples s'élevent au-dessus des autres par sublimation, après en avoir tiré ses qualités. La Lunaire s'incorporant avec la Solaire & celle qui tient des deux, se separent du terrestre, & des autres qui ne subliment point; ainsi on prend les Poudres sublimées, & l'on garde les terrestres de celles qui demeurent.

Abram donc étant sorti de l'Egipte avec sa femme & tout ce qu'il possédoit, & Lot avec lui alla du côté du midi.
cap. 13.

Le composé de Poudre des trois sortes de simples représenté par Abram, Sarai & Lot, doit faire la même chose dans sa sublimation aux rayons du Soleil, qui nous est représenté par le midi, tout ce qui sublime est bon; ainsi il ne faudroit pas s'étonner s'il ne restoit que peu de choses sans sublimer des Poudres étrangères, dont la substance se seroit changée en celle des simples, qui les attireroit avec elles, ce qui nous est signifié par ces mots. *Abram, Sarai & Lot étant sortis d'Egipte, & tout ce qu'il possédoit*, ainsi qu'il est écrit au singulier, si tout sublinoit, tout seroit parfait.

Abram étoit extrêmement riche, & avoit beaucoup d'Or & d'Argent. Mais il faut remarquer qu'il n'avoit que des brebis, des bœufs, des ânes, & des chameaux.

Après cette sublimation, nôtre Poudre a les qualités de l'Or & de l'Argent, comme Abram avoit l'équivalent; ce qui ne suffit pas encore.

Il revint par le même chemin qu'il étoit venu du midi jusqu'à Bethel, jusqu'au lieu où il avoit auparavant dressé sa Tente entre Bethel & Hai où étoit l'Autel qu'il avoit bâti, & il invoqua en ce lieu le nom du Seigneur. *ibid.*

Il est important de remarquer que le lieu où Abram retourna est la montagne de la Vallée illustre de Sichem en Chanaan, où Abram fut naturalisé, par la promesse que Dieu lui fit de lui donner cette Terre, car il étoit de la race de Sem fils aîné de Noë, natif d'Ur des Chaldéens, d'où il sortit avec son pere Tharé, & habita quelque tems en Haram,

Nôtre composé qui a suivi Abram dans son voiage doit le suivre aussi dans son retour, c'est à dire revenir, en masse en forme de montagne qui soit dure comme dans l'opération signifiée par le *v. 8. ch. 12.* mais par une autre maniere que la premiere fois qu'on l'avoit exposé à la rosée, signifiée par l'Orient de Bethel, au lieu que presentement nôtre Poudre doit prendre consistance aux rayons du Soleil, Ainsi qu'il est marqué par ces mots: *Abram s'en retourna par son chemin vers le midi*, qui signifie le Soleil. Et il est dit qu'il invoqua
le

le nom du Seigneur, pour nous faire comprendre que le composé a besoin des mains de l'Artiste.

Lot qui étoit avec Abram, avoit aussi des troupeaux des Brebis, des Bœufs, & des Tentés.

La Poudre du simple qui tient du Solaire & Lunaire que Lot nous représente, augmente en vertu dans les opérations, de même que Lot recéut des dons & des biens faits de Pharaon, avec Abram, par le moien de Sarai.

La Terre ne leurs suffisoit pas, pour demeurer l'un avec l'autre, parceque leurs biens étoient fort grands & ils ne pouvoient demeurer ensemble.

Les qualitez de nôtre composé sont si grandes qu'il faut remettre ce qu'on a gardé de terrestre dans la sublimation précédente, signifié au Ch. 12. v. 18. 19. & 20. qui sont tous expliqués dans un Article afin qu'elle se dilate, il faut triturer arosier & remettre en masse au Soleil.

C'est pourquoi il s'excita une querelle entre les Pasteurs d'Abram & ceux de Lot; en cetems-là les Chananéens & les Pherezéens habitoient en cette Terre.

Nôtre composé est cette Terre, le sel Ammoniac & l'alun de Roche sont les Chananéens & Pherezéens; les qualités des simples, les Pasteurs d'Abram & de Lot. Leurs troupeaux, & le debat des Pasteurs c'est l'agitation que ces sels donnent aux Poudres des simples, qui ont augmenté en vertus différentes, les unes étant pour
l'Or.

l'Or & les autres pour l'Argent qu'il faut separer necessairement.

Abram dit donc à Lot: Je vous prie qu'il n'y ait point de dispute entre vous & moi, ni entre vos Pasteurs & les miens, car nous sommes freres. Vous voiez devant vous toute la Terre, retirez vous je vous prie d'auprès de moi. Si vous choisissiez la gauche je prendrai la droite. Si vous prenez la droite je prendrai la gauche.

Voilà la separation qu'il faut faire du composé en masse, afin que l'influant ne se confonde dans la difference des sujets de nôtre Poudre, qui ne se determineroit ni pour l'Or ni pour l'Argent si elle restoit ensemble.

Et pour que vous preniez M. la Poudre Solaire pour elle même, & non la Lunaire pour la Solaire, je veux vous faire conôître l'une & l'autre; Afin que l'on ne se méprenne pas.

Le composé doit être en masse comme un gasteau élevé, représenté par la montagne de Bethel. Tout ce qui sera blanc au-dessus de ce gasteau, c'est la Poudre Lunaire qu'il faut gratter avec un couteau: car la Solaire est en couleur grisâtre tirant sur le rouge; quoi qu'il y en ait un peu de l'une parmi l'autre, n'importe parceque naturellement dans l'Or il se trouve de l'Argent, & dans l'Argent de l'Or. Il vaut mieux pourtant qu'il y ait de la Solaire dans la Lunaire, que s'il restoit de la Lunaire dans la Solaire. La separation fai-

te, vous les triturez chacun en particulier & travaillerez comme il suit.

Lot donc levant les yeux considéra tout le Pays situé le long du Jourdain, qui avant que Dieu détruisit Sodome & Gomorrhe, s'étendoit de ce lieu là jusqu'à ce qu'on vienne à Segor, & paroissoit un Pays très-agreable tout arrosé d'eau, comme un jardin de delice, & comme l'Egipte qui est arrosé des eaux du Nil; & il choisit sa demeure le long du Jourdain, en se retirant de l'Orient. Ainsi les deux freres se separerent l'un de l'autre. Abram demeura dans la Terre de Chanaan, & Lot dans les Villes qui étoient aux environs du Jourdain, & il habita dans Sodome.

Il est bon de remarquer que lorsque Lot éleva les yeux, il étoit sur la montagne, nôtre composé est en masse quand on fait la separation; de même que Lot éleva les yeux, la Poudre Lunaire s'éleve au-dessus du composé, l'Or & l'Argent étant fondus ensemble, comme j'ai déjà dit ci-devant. l'Argent paroît au-dessus du lingot & l'Or reste caché dans le centre.

Il est remarqué que Lot choisit la Plaine du Jourdain, qui étoit par tout abreuvée comme un Jardin de delices, & comme la Terre d'Egipte, & s'en alla d'Orient & vint demeurer aux Villes qui étoient vers le Jourdain; pour nous marquer aussi qu'il faut étendre nôtre Poudre pour l'Argent & la bien arroser comme étoit la Plaine du Jourdain, qui signifie l'arrosement & l'humide, laquelle Poudre il ne faut exposer ensuite

au Soleil qu'après huit ou neuf heures du matin quand il est bien chaud, & la retirer une heure avant qu'il se couche, nous étant ordonné par ces mots & s'en alla d'Orient : c'est à dire qu'il faut éviter la froideur du matin & lui faire ressentir la chaleur qui vous est signifiée par la Terre d'Egypte.

Voici M. les accidens de la Poudre Lunaire qu'il faut travailler d'une maniere toute differente que la Solaire.

En ce tems-là Amraphel Roi de Sennaar, Arioch Roi du Pont, Chodorlahomor Roi Elamite, Thadal Roi des Gentils, firent la guerre contre Bara Roi de Sodome, contre Bersa Roi de Gomorrhe, contre Sennaab Roi d'Adama, contre Semeber Roi de Seboin & contre le Roi de Bala qui fut depuis apellée Segor. Tous ces Rois s'assemblerent dans la Valée des Bois qui est maintenant la Mer salée, ces Rois avoient été assujetis à Chodorlahomor pendant douze ans, & la treizième année ils se retirerent de sa domination. Ainsi l'an quatorzième Chodorlahomor vint avec les Rois qui s'étoient joints à lui & ils desfirent les Raphaïtes dans Astaroth-Carnaim, les Suzites qui étoient avec eux, les Emites dans Save-Cariathaim & les Chorréens dans les montagnes de Seir jusqu'aux campagnes de Pharan, qui est dans la Solitude. Etant retourné ils vinrent à la fontaine de Misphat près la Ville de Cades, & ils ravagerent tout le Pays des Amalecites & des Amorrhéens qui habitoient dans Afasonthamar.

Les quatre Rois nous represente le froid, le chaud,
le

le sec & l'humide, & les cinq la Poudre des simples
Ch. * * * Im An ——— l'alun de Roche, la
Poudre de sang, le sel Ammoniac & le Sinabre du
posé pour l'Argent.

Ces quatre Rois livrerent la Bataille contre les autres
cinq dans la Vallée des Bois, où il y avoit plusieurs
puits de Bithume qui signifie les Vaisseaux & les Four-
neaux des Philosophes Sophistes denommez par la Val-
lée des Bois & la Bataille, par l'agitation où ils met-
tent le composé de la Poudre.

*Mais les Rois de Sodome & Gomorrhe furent mis en fuite
& leurs gens taillez en piece, & ceux qui eschaperent s'en-
fuirent sur une montagne.*

Le Roi de Sodome represente l'animation de nôtre
Poudre, & le Roi de Gomorrhe ses vertus, qui sont dé-
truites dans l'agitation qu'on leur donne dans les Vais-
seaux; & ceux qui s'enfuirent sur la montagne c'est le
terrestre des Poudres.

*Les vainqueurs aiant pris tout ce qu'il y avoit de richesses
& de vivres dans Sodome & dans Gomorrhe, se retirerent
& emmenerent parmi le butin, Lot fils du frere d'Abram,
qui demouroit dans Sodome & tout ce qui étoit à lui.*

Voilà ce qui arrive à nôtre Poudre sur le feu, non
seulement elle perd ses qualitez & la substance, mais
aussi les accidens détruisent la nature comme il est mar-
qué par ces mots: ils se retirerent & emmenerent aus-
si Lot.

En même tems un homme qui s'étoit sauvé vint en donner avis à Abram Hebreu, qui demouroit dans la Vallée de Mambré Amorréen frere de Scol & d'Aner qui tous trois avoient fait alliance avec Abram.

Ce qui reste quelquefois dans nos Vaisseaux du composé pour l'Argent représenté par Lot contient encore quelques vertus, ainsi qu'il est porté par ces paroles : *un homme qui s'étoit sauvé.* Lorsque cela arrive on peut y remedier par le moien de la Poudre pour l'Or, comme je le ferai voir dans la suite de ce Traité, où je veux suivre de point en point l'ordre de Moyse, sans m'écarter du chapitre treizième, que je reprend pour vous enseigner comment il faut travailler le composé pour l'Or d'une autre maniere que pour l'Argent.

Je vous dirai donc M. comment on perfectionne le composé de la Poudre qui doit projeter l'Or ; & pour celà faire, il faut remonter au Ch. 13. de la Genese vers. 12. où il est marqué que les freres se separerent, & que Lot choisit pour sa demeure Sodome vers la Plaine du Jourdain, & Abram habitoit dans la Terre de Chanaan qui veut dire meilleure Terre, Terre de desir.

Alors le Seigneur dit à Abram après que Lot fut separé d'avec lui. Levez vos yeux & regardez du lieu où vous êtes au Septentrion, au Midi, à l'Orient & à l'Occident, toute cette Terre que vous voiez je vous la donnerai à vous & à vôtre posterité pour jamais je multiplierai vôtre race comme la poussiere de la Terre, si quelqu'un peut conter la poussiere
de

de la Terre, il contera aussi la suite de vos descendans, parcourrez presentement toute l'étendue de cette Terre dans sa longueur & dans sa largeur, parceque je vous la donnerai.

Comme le Seigneur fit lever les yeux à Abram, de même ^{il faut} que l'Artiste par son travail fasse lever la Terre, en lui donnant une augmentation des quatre qualitez du premier principe, par un composé naturel qui se trouve dans les simples que je vous ai denommé, à un degré éminent, lesquelles quatre qualitez nous sont marquées par le Septentrion, le Midi, l'Orient & l'Occident, que le Seigneur dit à Abram de regarder.

Cette operation est très-difficile parcequ'elle doit se faire *in pondere numero & mensurâ*, avec poids & mesure. Elle est aussi très-importante, puisqu'elle donne la puissance à nôtre composé d'agir sur toutes choses, comme l'on voit par ces mots: *toute cette Terre que vous voiez, je la donnerai à vous &c.*

Cette operation étant faite comme il faut, nôtre composé reçoit la puissance feminine, multiplicative & la vertu d'agir sur tout dans la suite de sa perfection; chaque grain devenant un Germe multiplicatif, ainsi qu'il est marqué par les paroles, *je multiplierai &c.*

La Poudre des simples aiant reçu à propos les quatre qualitez, par les soins de l'Artiste, se repand dans tout le composé d'une maniere plus parfaite & avec plus de puissance qu'elle n'avoit fait auparavant, de même qu'Abram se promena parmi la Terre en sa lon-

gueur & en sa largueur, au lieu qu'il n'avoit fait que passer en certains endroits jusqu'alors; dans son premier voiage il étoit arrivé en la Vallée illustre en la montagne vers Bethel par l'Orient, & au retour d'Égypte par le midi, où il avoit tendu son Pavillon, qui nous represente la consistance de nôtre composé après la premiere fois seulement par la rosée, & la seconde par le Soleil, c'est à dire par l'humide temperé, froid & par l'humide temperé chaud. Mais dans cette troisième operation, il faut que nôtre Poudre prenne consistance par un humide temperé des quatre qualitez *in pondere & mensurâ.*

Abram donc levant sa Tente, vint demeurer près de la Vallée de Manbré qui est aux environs d'Hebron, il dressa là un Autel au Seigneur.

Après la culture ci-dessus, l'Artiste doit étendre la Poudre, non en gâteau élevé mais plat, ainsi qu'il nous est representé par la Plaine de Manbré, elle doit prendre consistance, comme il est dit qu'Abram dressa un Autel au Seigneur.

Abram habitoit en la Plaine de Manbré Amorrhéen, frere de Scol & frere d'Aner, qui tous trois avoient fait alliance avec Abram.

Dans la culture precedente il faut que l'Artiste mêle avec nôtre Poudre, le sel de Mercure signifié par Manbré Amorrhéen & deux liqueurs representées par l'Escol & Aner ses freres allicz d'Abram, parceque dans
l'o-

l'operation le tout s'incorpore dans le composé de la Poudre, & c'est le sel de Mercure, & les deux liqueurs qui lui donnent les qualitez susdites, représentées par le Septentrion, le Midi, l'Orient & l'Occident, qu'Abram avoit regardé, avant de parcourir la Terre en sa longueur & largeur.

Après cela le Seigneur parla à Abram dans une vision, & lui dit, ne craignez point, je suis vôtre Protecteur, & vôtre recompense sera infiniment grande, Abram lui répondit: Seigneur mon Dieu, je mourai sans enfans, & Eliezer Intendant de ma maison a un fils qui est ce Damascus, pour moi ajoutez-il vous ne m'avez point donné d'enfans, ainsi le fils de mon serviteur sera mon heritier. chap. 15. v. 1.

Nôtre Poudre étant parvenue jusques ici, a bien les qualitez & la vertu de germer la semence des Métaux, mais non pas de les former ni les multiplier, lesquels Germes que nôtre Poudre produiroit, se determineroient plutôt en la forme des Métaux imparfaits que des parfaits, & les uns & les autres ne provenant que d'un même Germe, auquel les accidens & les différentes dispositions des Matrices, où ce Germe Métallique est produit, donne différentes formes, comme la disposition de la Matrice de la femme donne au Germe produit de la semence humaine, la forme d'un mâle ou d'une femelle; c'est pourquoi Abram lui répondit: Seigneur mon Dieu, je mourai sans enfans & Eliezer Intendant de ma maison a un fils, qui est ce Da-
mascus

mafcus, qui nous represente le hazard des accidens dans nôtre composé.

Il est à propos de remarquer qu' Abram dit aussi *vous ne m'avez point donné d'enfans, ainsi le fils de mon serviteur sera mon heritier.*

Ce qui nous signifie que nôtre Poudre, qui peut produire le Germe Métallique, avec toutes ses vertus & qualitez ne peut pas former l'Or, pour lequel elle est destinée, comme Abram ne pouvoit avoir d'heritier legitime, le Germe de nôtre Poudre pouvant se determiner dans cet état en des Métaux imparfaits, ainsi que la semence d' Abram pouvoit engendrer des Bâtards. Abram craint que le serviteur né dans sa maison ne soit son heritier, si le Seigneur n'accomplit sa promesse. Nôtre Poudre ne projetteroit que des Métaux imparfaits, si elle n'augmentoit en qualité par les soins de l'Artiste, l'Or étant le maitre des autres Métaux representez par les serviteurs d' Abram. Lorsqu' Abram dit que le Seigneur ne lui avoit point donné de semence, celà doit s'entendre de semence productive d'un legitime heritier, car Abram avoit la puissance d'engendrer, comme nôtre Poudre à celle de germer, mais non pas de former l'Or qui est en puissance dans son Germe, comme le legitime heritier d' Abram l'étoit dans sa semence.

Le Seigneur lui répondit aussi-tôt: ce ne sera point celui-là qui sera vôtre heritier; mais vôtre heritier sera celui qui naîtra de vous.

Il faut aussi que l'Artiste sache le moien de perfectionner nôtre Poudre pour produire l'Or comme le Seigneur donna un legitime heritier à Abram.

Après l'avoir fait sortir hord, il lui dit: levez les yeux au Ciel & contez les étoiles s'y vous pouvez, c'est ainsi adjouta-il que vôtre race se multiplira. Gen. cap. 15.

De même que le Seigneur fit sortir Abram hord sa Tente, l'Artiste doit détruire la consistance du composé pour le faire sublimer, ainsi qu'il est marqué par ces paroles, levez les yeux au Ciel & contez les étoiles, pour nous montrer qu'il faut mettre la Poudre au serain quand il fait beau, & la faire sublimer au Soleil.

Et Abram crût au Seigneur, & sa foi fut imputée à justice.

Le composé obeit à l'Artiste & devient parfait; la justice d'Abram nous signifie la perfection de la Poudre, & la foi son obeissance à l'Artiste, mais il faut que la science soit juste, comme la promesse de Dieu étoit veritable.

Le Seigneur lui dit je suis celui qui vous ai tiré d'Ur en Chaldée, pour vous donner cette Terre, afin que vous la possediez, Abram lui répondit: Seigneur mon Dieu, comment conôitrai-je que je dois la posseder. cap. 15.

Si l'Artiste veut voir alors à quel degré de qualité est le composé, avant de passer outre, quand il a atteint la perfection ci-dessus. Voici comme il doit faire l'ex-

perience qui sera inutile sur tous les Métaux, sinon sur le Mercure.

Le Seigneur lui répondit prenez une Vache de trois ans, avec une Chevre de trois ans, & un Bellier de trois ans avec une Tourterelle & une Colombe; Abram prenant donc tous ces Animaux les divisa par la moitié, & mit les deux parties qu'il avoit coupé, vis à vis l'une de l'autre, mais il ne divisa point la Tourterelle ni la Colombe. cap. 15. v. 10.

La Vache nous signifie le Cuivre par sa couleur jaunâtre, la Chevre l'Etain ou le Plomb, le Bellier le Fer, & la Tourterelle, & la Colombe, le Mercure qui est volatil. Il est dit qu'Abram partagea par le milieu tous les Animaux, & qu'il mit chaque partie l'une à l'opposite de l'autre, mais qu'il ne divisa point les Oiseaux.

Cela veut dire qu'il faut mettre en piece tout l'Etain, Plomb, Cuivre & Fer, chacun en particulier, ce qu'on ne sçauroit faire du Mercure représenté par les Oiseaux, car quand on le separe il se rejoint, lesquelles pieces de Métaux, on met infuser dans un dissolvant avec la Poudre du composé, comme il est marqué ci-après.

Comme les Animaux qui représentent les Métaux, furent separez, ainsi qu'il est marqué v. 10. que les Oiseaux de proie venoient fondre sur le corps des bêtes mortes & qu'Abram les chassoit. v. 11.

L'action qu'Abram faisoit nous signifie le dissolvant
qui

qui doit agir sur les parties des Métaux representez par les corps des Animaux, comme la Poudre de nôtre composé par le mot de Vallée, c'est à dire pincée ou poignée de Terre.

Lorsque le Soleil se couchoit, Abram fut surpris d'un profond sommeil, il se trouva comme dans les tenebres, saisi d'un grand effroi. Gen. cap. 15. v. 12.

Le sommeil d'Abram nous represente le tems de l'infusion des Métaux avec le dissolvant & la Poudre: & les tenebres qui tombent sur lui, l'effet de l'expérience inutile qui s'en va en fumée.

Alors il lui dit: sachez dès maintenant que vôtre posterité passera dans une Terre étrangere & quelle sera reduite en servitude & acablée de maux pendant quatre cent ans.

Difons de même de la Poudre qu'on a mis sur les Métaux en infusion, pour faire cette expérience, elle sera reduite dans une autre Terre, & les Métaux détruiront ces qualitez pour toujours, ce qui nous est marqué en ces termes: vôtre posterité passera dans une Terre étrangere, & elle sera reduite en servitude, acablée de maux pendant 400. ans, c'est à dire pour toujours à l'égard de la Poudre.

Mais j'exercerai mes jugemens sur le peuple auquel ils seront asujetis & ils sortiront ensuite de ce Pays avec de grandes richesses. Pour vous, vous irez en paix avec vos peres dans une heureuse vieillesse. Gen. cap. 15.

Cette épreuve fera conôître à l'Artiste que la Poudre

n'a pas encore assez de vertu pour projeter les Métaux, de même que les Israélites sortis de la semence d'Abram, qui furent menez en captivité, pour s'être séparés du culte du vrai Dieu, & servirent en Egypte comme esclaves, où ils moururent tous; aussi s'y l'on mettoit toute la Poudre à des épreuves sur les Métaux elle periroit dans la suite. Les Israélites sortirent triomphans du Pays d'Egypte, avec de grands biens, mais ce ne fut que ceux qui suivirent les commandemens du Seigneur, aussi la Poudre qui sera travaillée selon les règles, tirera de grands biens des Métaux qui ont détruit celle de l'expérience précédente, tout de même qu'Abram prospera dans la Terre de Chanaan, & que sa semence s'y multiplie à l'infini dans la suite.

Ainsi arrivera à nôtre composé, s'il est cultivé comme je vous montrerai dans la suite; mais achevons de suivre l'effet de l'expérience contenue en ce Chapitre & expliquons ces mots: pour vous vous irez en paix avec vos peres dans une heureuse vieillesse.

C'est à dire que nôtre composé représenté par Abram, deviendra parfait comme le principe qui lui a donné la vie dans sa nouvelle forme, qui est l'unique substance, & nôtre composé aiant atteint cette perfection &c. Multiplira dans tous les êtres, comme fait le premier principe, & dureront autant l'un comme l'autre, puisque nôtre Poudre se multiplie tant qu'elle trouve des sujets à pouvoir communiquer sa

vertu à un certain point, de même qu'un morceau de levain, par adition proportionnée, changeroit tout l'univers en pâte, si l'univers étoit farine.

Vos descendans viendront en ce Pays-ci, après la quatrième generation, parceque la mesure des iniquitez des Amorrhéens n'est pas encore remplie. ibid.

Il faudroit aussi tout recommencer l'ouvrage, si l'on avoit mis toute la Poudre du composé à cette experiance & la travailler davantage, c'est à dire jusqu'à sa perfection, pour agir sur semblables Métaux, de même que ceux qui sortirent de la captivité d'Egipte, avoient recëu l'être long tems après ceux qu'on y avoit amenez & avoient dans leur cœur une plus parfaite connoissance de Dieu, qui nous represente la plus grande vertu que doit avoir nôtre Poudre pour pouvoir projeter sur les Métaux semblables à ceux de l'épreuve.

Après le Soleil couché, il se forma une obscurité tenebreuse, il parut un four d'où sortoit une grande fumée. & l'on vit une lampe ardente qui passoit au travers des bêtes divisées.

C'est la fin de l'experiance, le four fumant represente le fourneau, & le creuset nous est marqué par la lampe ardente, la flame sont les étincelles provenant du salpêtre & du borax qu'on jette pour faire fondre le Métail. Voilà pourquoi il est dit, qu'une lampe de feu passoit au travers des bêtes divisées; & la grande obscurité qu'il y eut, c'est la fumée de l'operation du dissolvant & de la Poudre du composé, n'étant resté

qu'un Métail tout obscur, c'est à dire imparfait.

Et ce jour là, le Seigneur fit alliance avec Abram, disant ; je donnerai cette Terre à votre race, depuis le fleuve d'Egipte jusqu'au grand fleuve d'Euphrates, tout ce que possèdent les Cinéens & les Cenezéens, les Mondéens & les Hethéens, les Pherézéens & aussi les Raphaites & les Amorrhéens, les Cananéens, les Gergezéens & les Iebuzéens.

L'alliance que le Seigneur fit avec Abram nous montre qu'il faut que l'Artiste travaille sur nôtre composé pour aquerir la perfection de projeter sur semblables Métaux, comme il est marqué par la promesse que Dieu fait de lui donner la Terre, depuis le fleuve d'Egipte jusqu'à l'Euphrate. La poudre doit agir avec puissance sur tous les Métaux representez par les noms des peuples ci-dessus, comme firent les Israélites sur ces Nations, dont ils détruisirent les sectes, ainsi que nôtre composé de Poudre changera les especes des Métaux, quand elle sera parfaite.

Or Saraï femme d'Abram ne lui avoit point encore donné d'enfans, mais aiant une servante Egiptienne nommée Agar, elle dit à son mari : voiez que le Seigneur m'a mis en état de n'avoir point d'enfans, prenez je vous prie ma servante afin que je puisse avoir des enfans par elle & Abram se rendit à sa priere.

Saraï signifie la Poudre, Abram le composé. Saraï étoit femme d'Abram, l'homme & la femme ne sont qu'un, parceque la femme est formée & l'homme est enfanté par la femme.

Vous

Vous ne serez peut-être pas fâché M. que je fasse ici une petite digression curieuse, en vous priant de faire attention, que la nature humaine ou le genre humain a reçu l'être de quatre différentes manières, à sçavoir sans l'homme & sans la femme, c'est Adam. D'un homme sans femme, c'est Eve. D'une femme sans homme, tel fut Jesus-Christ. De l'homme & de la femme c'est le reste des mortels.

Je reviens M. à l'explication du Simbole Enigmatique, & je dis que l'homme & la femme n'étant qu'un, nôtre Poudre signifiée par Saraï & le composé par Abram, nôtre Poudre est contenue dans nôtre composé, & nôtre composé est nôtre Poudre, il est dit que Saraï n'avoit point encore donné d'enfans.

Saraï signifie que la Poudre qu'on mettroit à faire une experience sur les Métaux denommez dans la Gen. c. 15. v. 9. 10. & 11. ne produiroit rien comme nous avons vû dans la suite, où il n'est parlé que des corps des bêtes divisées, qui signifient les Métaux susdits.

Saraï dit à Abram de prendre Agar sa servante Egiptienne, pour voir si elle pouroit avoir des enfans par son moien.

C'est une autre épreuve, que l'Artiste peut faire de nôtre Poudre, non pas sur ces Métaux, mais sur le Mercure representé par Agar Egiptienne, comme aussi par la Colombe & la Tourterelle qu'Abram n'avoit pas divisée, par le fourneau fumant & la lampe de feu, qui n'avoit passé qu'au travers des bêtes divisées, & de
mê-

même que Sarai étoit maitresse d'Agar sa servante, nôtre Poudre dominera sur le Mercure représenté par Agar, si l'on en met dessus, ainsi qu'Abram connut Agar.

Alors Sarai femme d'Abram prit Agar sa servante qui étoit Egyptienne, & l'a donna pour femme à son mari, après qu'ils eurent habitez dix ans en la Terre de Chanaan, Abram obéit à Sarai. Agar voyant qu'elle avoit conçu commença à mépriser sa maitresse. cap. 16.

Il y avoit dix ans qu'il étoit en Chanaan elle conçût, ce qui signifie que nôtre Poudre doit avoir dix mois pour pouvoir projeter, ainsi si l'Artiste mêle la Poudre de nôtre composé, avec du Mercure, avant même qu'elle soit entièrement parfaite, il trouvera du Métail au lieu de Mercure, qui ne sera ni Or ni Argent comme nous allons voir par l'anfancement d'Agar, qui méprise sa maitresse, cela veut dire que ce qui reste dans le creuset est un Métail brillant & beau, sans lequel le reste du composé de nôtre Poudre ne peut plus agir qu'il n'ait augmenté en qualité.

Il arrive aussi que dans le Mercure, il n'est formé qu'un Germe Métallique, qui se fixe seulement sans avoir la forme d'aucun Métail, sans que nôtre Poudre puisse se déterminer davantage, mais en fondant, le Mercure fixé avec de l'Or, augmente l'Or. Si c'est avec de l'Argent il augmente l'Argent, avec le Fer le Fer, & de même des autres Métaux.

Alors Sarai dit à Abram vous ne me faites pas justice, je

vous ai donné une servante pour être vôtre femme, & voiant qu'elle est enceinte elle me méprise; que le Seigneur soit juge entre vous & moi. Abram répondit: vôtre servante est entre vos mains: usez-en avec elle comme il vous plaira, Saraï donc la traitta mal, Agar s'enfuit.

La plainte de Saraï nous fait conoître le mystere, parceque nous avons remarqué ci-devant, que Saraï representoit le simple Lunaire, qui prenoit la substance & les qualitez du Mercure, & les communiquoit à la Solaire, pour augmenter ses vertus lesquelles fixent dans cette operation le Mercure en un Argent aparent, par l'addition des qualitez du premier principe, voilà pourquoi il est dit, je vous ai donné ma servante. Le mot de servante de Saraï qui represente la Lune, nous montre que le Mercure est dominé & formé par la Lune; mais voiant qu'elle a conçu, elle la meprise. Que le Seigneur soit juge entre vous & moi, ce Métail produit par la Poudre, a une aparence de bonté & un bel œil comme l'Argent, dans lequel il paroît aussi quelque jaune aprouchant de l'Or, mais la connoissance de l'Artiste doit juger de l'un & de l'autre; & pour celà il est dit à Saraï qu'elle avoit Agar entre les mains & qu'elle en pouvoit faire comme bon lui sembleroit; l'Artiste aussi doit éprouver ce Métail pour voir s'il est bon ou non.

Et comme Saraï la maltraittoit, elle s'enfuit. Cette forme de Métail qui ne contient veritablement que le

Germe Métallique, se consume & se détruit dans le creuset & à la coupolle, & le Mercure fixé s'enfuit comme Agar fit.

L'Ange du Seigneur l'ayant trouvé dans le desert auprès de la fontaine, qui est sur le chemin de Seir lui dit: Agar servante de Sarai, d'où venez vous & où allez vous? Agar lui répondit: je suis devant Sarai ma maitresse, l'Ange du Seigneur lui répartit: retournez à votre maitresse & humiliez vous sous sa main, il ajouta je vous donnerai une si grande posterité qu'elle sera inombrable, vous avez conçu comme vous voyez, vous enfanterez un fils, que vous appellerez Ismaël, parceque le Seigneur a entendu votre voix dans votre affliction, ce sera un homme fier & sauvage, il levera la main contre tous & tous leveront la main contre lui, & il dressera ses Pavillons aux yeux de tous ses freres.

L'Ange trouva Agar enceinte dans un desert près d'une fontaine, & il lui dit de retourner à sa maitresse, & de s'humilier sous sa main, & qu'il multiplieroit sa posterité à l'infini.

Moïse nous décrit dans ces paroles le lieu où se trouve le Mercure, qui est une Terre sterile & humide où il n'y a que le Germe Métallique lequel recevant les influences des Astres representez par la fontaine, reçoit la forme de fer par la disposition de la matrice de la Terre.

Ces paroles, retournez à votre maitresse, veulent seulement nous faire voir, que pour que le Mercure ait la for-

forme Métallique il doit être dans la Terre sa mere, & par conséquent sa maitresse; & humiliez vous sous sa main, c'est à dire qu'il reçoit l'influence qui est aussi maitresse de lui donner la forme qu'elle voudra de concert avec la Terre, n'étant parlé ici que d'un lieu desert, après avoir parlé de la Terre de Chanaan, comme de la plus fertile arrosée par de grands fleuves.

Moÿse traite des Métaux plus ou moins parfaits, par les Terres plus ou moins fertiles, & par les grandes & moindres influences représentées par les fleuves, & par une seule fontaine, pour nous montrer que tous les Métaux ne proviennent que d'un seul principe & d'un seul Germe, & que leurs différentes formes & qualitez ne sont plus ou moins parfaites, que par rapport aux différentes dispositions des lieux & des matrices, qui reçoivent différemment les influences.

Cela nous est marqué aussi dans la personne d'Agar servante de basse condition, qui nous montre la disposition de la matrice, & le lieu du desert, la sterilité de la Terre, nonobstant que la matrice d'Agar eut reçu une semence noble comme celle d'Abram, elle en enfanta Ismaël qui fut Archer.

Dans nôtre sujet, la semence d'Abram dans la matrice d'Agar & la condition d'Ismaël nous signifient la production des Métaux naturellement plus ou moins précieux, selon les lieux où la nature les fait croître, chaque mine contenant le Germe^e crescitif de son espe-

ce ; ainsi que nous voions que l'Ange dit à Agar mere d'Ismaël, qui nous represente le Fer par ces paroles : *ce sera un homme fier & sauvage, & levera la main contre tous, & tous contre lui, & dressera ses Pavillons aux yeux de tous ses freres..*

Comme il est vrai qu'on se sert du Fer pour tous les travaux qu'on fait, duquel il est dit, je multiplierai tellement ta semence, qu'elle ne se pourra nombrer.

Alors Agar invoqua le nom du Seigneur, en lui disant : Vous êtes le Dieu, qui m'avez vû, car il est certain ajoutat elle que j'ai vû ici par derriere celui qui me voit, c'est pourquoi elle apella le puits, le puits de celui qui est vivant & qui voit, c'est le puits qui est entre Cades & Barad.

Moyse veut montrer que Dieu prend soin de toutes choses & n'abandonne point les affligez. Ainsi M., le sens du sujet que nous traitons est, que nôtre Poudre a puissance sur toutes choses, quand elle est parfaite. De même que Dieu seul a fait toutes choses parfaites dans leur differente espece, c'est ainsi que l'unique substance premier principe forme & multiplie tous les êtres, aussi nôtre composé perfectionnera les choses les plus imparfaites dans tous les Métaux.

Agar enfanta un fils à Abram qui le nomma Ismaël. Abram avoit quatre cent six ans lorsqu' Agar lui enfanta Ismaël.

Abram nous represente le Germe Métallique, Ismaël la forme du Fer, & Agar la matrice de la Terre vile où

où le Fer se forme. L'âge d'Abram nous apprend que le Germe Métallique demeure quatre-vingt six ans avant qu'il puisse recevoir la forme de Fer dans la Terre en recevant les influences qui déterminent ce Germe en une forme vile.

Voilà M., en peu de mots la maniere de parvenir à la grande œuvre, signifiée & marquée par tous les versets que je vous ai cité. Ainsi je finis, le tems ne me permettant par de vous en dire davantage, en attendant que les reflexions que vous ferez suplément à ce qu'il ne m'est pas permis de découvrir, & que j'aie l'honneur de vous écrire une seconde Lettre où je vous expliquerai clairement tout ce que je vous ai avancé, je suis avec un profond respect,

MONSIEUR,

*Votre très-humble & très-
obeissant Serviteur,*

D. L. B.



SECONDE LETTRE

Preuves sur les moiens de parvenir à la Poudre de Projection par l'humide substantiel premier principe.

MONSIEUR,

LE court entretien que j'eus l'honneur d'avoir avec vous, m'oblige aujourd'hui de rapeller toutes mes idées, pour vous faire conoître, que des faux Philosophes avoient abusé de vôtre bonté, & trop grande credulité, en vous exposant des principes contraires à la verité de l'œuvre ; la surprise où vous fustes de mes discours m'étonna fort peu, quoiqu'ils vous parussent bien oposés aux livres, qui vous ont occupé jusques à present.

Je

Je vous advoie M., que vôtre étonnement me fit plaisir, persuadé que les effets de la réalité que j'espère vous faire voir, vous desabuseront entièrement des Sophistes, qui ont voulu vous surprendre. Je sçai le Canal dont plusieurs personnes se sont servis pour vous tromper, qui parloient bien en apparence sans sçavoir ce qu'ils disoient, ne repetant que ce qu'ils avoient appris par cœur dans les livres pleins d'Enigmes, que peu de gens sont capables de penetrer: quoique tout le monde se flate de les expliquer clairement; mais quand il s'agit d'une expérience, ces diseurs de grands mots sont connus pour des vendeurs de Mithridate.

Un honête homme doit être seur de son fait, & en état de prouver ce qu'il avance, sur tout à des personnes que Dieu a doué d'un discernement égal à vôtre naissance & à vôtre mérite: l'un & l'autre devroient imposer à l'audace de ces affronteurs, qui ont eu la temerité de vous faire occuper & donner tout vôtre tems à des choses, qui tendoient à la destruction de ce qu'ils pretendoient faire, convaincus qu'ils ne les feroient jamais, ignorant l'unique principe du composé, sans lequel rien ne peut être, puisque dans la production tout vient de lui, & dans la destruction du composé, tout se réduit à ce principe.

Les plus grands hommes se sont perdus & se perdent dans sa recherche, confondant son unique substance avec les accidens, qu'ils qualifient de substance,

& les font independantes de ce seul principe, comme le Feu, l'Air, la Terre, qu'ils appellent Element substantiel, sans penetrer que ces trois accidens ne sont que des composez qui nous representent le chaud, le froid & le sec de l'unique substance de l'eau, qui est le seul principe, dont tous les êtres sont composez, qui a pour quatrieme qualite l'humide. Et pour jeter de la Poudre aux yeux, ils placent ces trois prétendues substances dans des regions, où elles ne pouroient pas subsister sans détruire la nature, mettant l'Element du feu au dessus de l'air, celui de l'air au dessus de l'eau, & l'eau au dessus de la terre.

Sur quoi je dis ainsi qu'ils conviennent tous que les productions de la nature se font sur la Terre, & que dans tous les composez les quatre qualitez s'y trouvant, elles ne proviennent que de leurs principes. Comment veulent ils donc que la chaleur du feu penetre le froid de l'air qui est son contraire, pour se venir joindre à l'humide & au sec, qui ne peut pas monter dans la region du feu, parceque l'air s'y opposeroit aussi bien que la nature qui est presente, comme celle du feu leger, & par consequent l'une ne pouroit pas monter, ni l'autre descendre, pour former le compose, puisque le propre de la legereté est de monter, & du pesant de descendre. D'autres Philosophes, qui conoissant cette incongruité sont tombez dans une plus grande erreur, veulent que le feu Elementaire soit dans le centre de la
Terre.

Terre. Si celà étoit, la Terre seroit d'abord consommée, sans que le froid ni l'humide y pussent remedier, que dans la surface, qui leurs seroit plus prochaine que le centre qui souffriroit ; & la flame que nous voions descendroit pour aller se joindre à son Element, au lieu qu'elle monte. Et il seroit vrai de dire, que plus on creuseroit dans la Terre & plus on en tireroit le chaud, ce qui nous obligeroit de lever nos glaciers vers la froide region de l'air au lieu de faire ce que l'experience nous apprend & que tout le monde pratique.

Les differens sentimens de la region du feu nous font comprendre, qu'il n'y a point de feu Elementaire, & le nombre infini de substance m'a convaincu, qu'il n'y avoit qu'une substance, & tout le reste n'étoit qu'accident provenant d'un seul principe, & l'experience m'a fait voir que tout retournoit à lui.

Aristote, Platon, Trimegiste, & autres l'ont défini sans le conoitre, ils ont parlé cavamment de ses effets, sans avoir jamais penetré à fond la cause ; si quelques-uns ont réüssi dans l'œuvre, comme ils disent dans leurs livres, j'ose vous assurer M. que c'est par l'hazard, ou bien ils n'ont pas écrit la verité, j'ai lëu les plus celebres, sans ajouter foi à leur dire qui est entierement oposé à la production du fait, leur volume ne traitant que de la matiere premiere, de l'esprit universel, des quatre Elemens qui en produisent un cinquième, qu'ils nomment quintessence, qu'Aristote apelle

le Lyon qui fait germer toutes choses ici bas ; Trimegiste la ligne verte bien heureuse, sans expliquer en quoi elle consiste, & quel est son principe, ni ce qu'il faut faire pour trouver cette quintessence, qui doit fournir & servir de nourriture à l'enfant, étant le vin Philosophique.

Le Cosmopolite dit que la matiere premiere se trouve dans le sein d'Aries ; elle y est effectivement. Mais Aries signifie le Belier, le mois de Mars, & Mars le Tenson. Cette Enigme est presque impenetrable. Vous m'avez avoué de bonne foi M. que les Philosophes n'avoient pas accusé juste (je suis avec raison de vôtre sentiment) aussi bien que les plus habiles gens qui ont perdu leur tems à suivre la rêverie des Auteurs, qui font la description d'entonoirs, de fourneaux, de feux, de lampes, de sables, de charbons & de mille autres sottises, qui n'aboutissent qu'à faire dépenser de l'Argent, pour avoir de la cendre pour toute realité, & de la fumée pour recompense de tant de travaux.

La raison est plausible : c'est qu'ils ne conoissent pas le principe de l'unique substance, qui fait la production de tous les composez. Sans Enigme j'aurai l'honneur de satisfaire à vos desirs, en continuant de vous expliquer le premier Chapître de la Genese, qui m'a conduit heureusement, & comme par hazard, à la conoissance de ce principe, dont Dieu s'est servi pour créer toutes choses.

Je vous montrerai visiblement les productions de la nature, & l'erreur de tous les souffleurs.

Au commencement Dieu créa le Ciel & la Terre, qui étoient sans forme : Spiritus Dei ferebatur super aquas.

Voilà le principe & la matiere dont Dieu a créé toutes choses, étant contenue dans les eaux, quant à la matiere, mais non pas quant à la forme, que Dieu leurs a donné avec le pouvoir de produire & de multiplier selon leurs êtres & leurs substances, qui sont diverses par accident, quoique substantiellement elles ne soient produites que d'un seul principe, auquel elles se reduisent dans leur destruction, qui est l'unique substance substantielle qui subsiste sans alteration dans son centre Elementaire, contenant les quatre qualitez, que les Philosophes ont pris sottement pour autant de substances, n'étants qu'accidens, que nous ne conoissons, que dans les composez accidentellement contenus dans l'unique principe incommencé quant à la matiere & la forme *Spiritus Dei ferebatur super aquas*, l'Esprit de Dieu étoit porté sur les eaux avant le commencement du monde. Il falloit donc que les eaux fussent avant la creation des autres êtres, & qu'elles aient été le principe & la matiere, pour former toutes choses, qui ne se détruisent que lorsque l'humide radical se corrompt ou s'évapore par quelque accident. Au contraire elles subsistent, croissent & multiplient, tant que cet humide radical croît & subsiste en elles, à proportion des accidens, dont la

multiplication de l'un & de l'autre change même les formes de toutes choses par l'accroissement de cet unique principe qui se trouve en tout, sans lequel rien n'est permanent, lui seul contenant en puissance le froid, le chaud, l'humide & le sec, puisque dans l'acte ces quatre qualitez que nous croions dans leurs êtres, ne sont produites que de lui.

Par exemple, la generation de l'homme ne se fait que par le sperme humide, qui s'échauffe par le mouvement du sang & de l'acte generique; de ce sperme se forme un ambrion dans la matrice de la femme, qui croît de jour en jour par adition de l'humide des flux des mois qui cessent à la femme; de cet ambrion se forme un enfant, de cet enfant un homme par la nourriture humide qu'il prend; & cet homme subsiste, autant que la substance radicale de l'humide est en lui; mais si-tôt qu'elle est détruite par corruption ou par quelque autre accident, l'homme cesse de vivre & retourne dans son principe, corruptible par la corruption. Je ne pretens point ici parler de l'ame. C'est ce corps, qui devient en Terre, la Terre en eau corrompue, cette eau en air, & cet air en eau incorruptible, qui avoit composé le tout de cet homme, par la multiplication de son humide, dont une partie étoit changée par condensation en os, l'autre en nerfs, l'autre avoit composé les yeux, l'autre la chair, l'autre la peau, les ongles, les cheveux, & tout le corps humain.

Voi-

Voilà M. comme Dieu a créé toutes choses au commencement du monde, avant lequel son esprit étoit porté sur les eaux qui composoient le cahos. D'une partie il en a formé les Cieux, de l'autre la Terre, de l'autre le Soleil, la Lune & les Etoilles, les Poissons, les Oiseaux & généralement tous les Animaux, les Arbres, les Plantes, les Racines, les Métaux & tous les êtres qui sont au milieu des eaux. *Spiritus Dei ferebatur super aquas. Genes. 1.* Dieu fit le Firmament pour separer les eaux d'avec les eaux *separavit aquas ab aquis.*

Le cœur de l'homme represente le Firmament, le cœur étant au milieu des eaux; la volonté, la lumiere; les yeux, le Soleil, la Lune; & les Etoilles la chair; la Terre le ventre; la Mer les Rivieres, & les Ruisseaux les veines; Les Poissons, les Oiseaux & les Animaux, les Vers que nous avons: Les Rochers, les Pierres, les Métaux, les Os. Les Arbres, les Plantes & les Racines de la Terre, les Cheveux, Poils & Ongles; Les Montagnes, les Articulations. Il est constant enfin que l'homme parfait est le vrai modèle du monde, tant sublunaire qu'Elementaire, puisque tout ce qui se trouve dans l'un, on le voit pareillement dans l'autre.

Ce n'est pas assez de penetrer ce grand point, qui ne fait qu'établir mon unique principe & détruire avec raison la multiplicité des prétendues substances Elementaires, qui ne furent jamais, puisqu'on ne sçauroit leur trouver un centre, sans les faire agir contre nature.

Il faut aussi que les enfans de la science Philosophique sachent comment un Arbre produit ses fruits, par quels ressorts une Pomme, une Poire, un Abricot, une Pesche, une Noix, une Grenade, un Raisin, une Rose, un Jassemin, un œillet ou quelque autre fruit, se forment au bout de leurs tiges, & à l'extrémité des branches.

Il est absolument nécessaire qu'ils conçoivent de quelle maniere une partie de cet humide se change en écorce, l'autre en bois, l'autre en seve, l'autre en feuilles, en bouton, en fleur, en fruit, en noyau, en pepin, & comment dans ce noyau se forme une amande, & dans ce pepin est contenu en puissance & l'Arbre & la tige & le bois & les feuilles & les fleurs & les fruits substantiellement, & par quel moieu ce même principe qui les a composé, leurs donne l'être par acte.

Lorsqu'ils sont parvenus à cette connoissance, ils ne seront pas long-temps à découvrir la production des Métaux, qui dérivant du même principe, servent de matiere à tous les êtres du monde, qui ne different que dans la forme, par la rarefaction ou condensation qui doit se faire *in pondere & mensura*, avec poids & mesure, telle qui convient au sujet qu'on veut construire, la matiere étant d'elle-même disposée à recevoir quelle forme on veut lui donner, quand elle est reprise dans son principe ou qu'on la sçait rendre indéterminée; c'est à dire lui faire quitter une forme, pour lui en don-

ner une autre, & qui doit se faire en un instant. Car étant déterminée, elle ne sçauroit recevoir autre forme, que celle du sujet déterminé, ainsi que vous me l'avez objecté fort à propos.

Cette operation se doit faire sans violence, par un moien qui détruise seulement la forme, sans alterer ni absorber la matiere, pour imiter la nature dans la destruction des composez qui se fait par corruption & dilatation, lesquelles desunissent les parties, en separant la matiere de la forme de gré à gré, par l'évaporation de cet unique principe substantiel, qui s'en retourneroit à son centre incorruptible, après avoir été corrompu, si l'art ou les accidens ne l'arêtoient, pour lui faire prendre une nouvelle forme soit Métallique ou autre, par l'accroissement ou diminution de cet humide, qui vient de quitter la forme où il étoit déterminé, en se déterminant facilement par condensation ou rarefaction, à la forme qu'on veut lui donner.

Cette destruction de la forme sans alterer la matiere, ne se peut faire, que par un moien qui soit de la nature de la matiere, c'est à dire qui renferme dans son composé l'humide & le chaud; afin que l'humide du *medium* recoive l'humide du composé, que la chaleur du *medium* détruit, par la jonction & l'accroissement de ces deux humides, qui se trouvent dominans, parceque les formes du composé & du *medium* sont détruites, par la dilatation & la chaleur. Vous trouvez ces deux humi-
des

des du premier principe qui font la matiere premiere indeterminée, disposée à recevoir toutes les formes par une Poudre siccative, qui doit se joindre à ces deux humides & le tout ne faire qu'un composé nouveau, par la cessation de la forme du premier.

La chaleur de ce *medium*, en détruisant la forme du composé, pour rendre son principe indeterminé, qui devient tout humide, perd sa force, par la froideur de l'humidité superieure; & le froid de l'humide condense les pores du premier principe, qui devient pesant, & par consequent plus solide & en moins de volume, par cette condensation d'humide.

Par exemple, le Mercure est un composé d'humide visqueux par condensation liquide & coulante, qui étant separée se rejoint par la viscosité qui se rend indeterminée dans les autres formes Métalliques, quoiqu'il soit de leur nature, & qu'il en ait la pesanteur, il faut dilater par un *medium* la viscosité de la nature separer ses parties condensées & coulantes par leur humidité, pour le reduire dans son premier principe humide, ce qu'on ne scauroit faire, qu'en le reduisant en eau, par un *medium* chaud & humide, & une Poudre siccative, laquelle étant jointe avec l'humide froid du *medium*, & du principe qui composoit auparavant le Mercure, ôte la viscosité, & son humide liquide se trouve condensé dans un instant; & ainsi fixé, il est changé en Métal Lunaire ou Solaire, ce qui depend unique-
ment

ment de la composition de la Poudre, qui doit être faite de la matiere de cet unique principe, de laquelle Poudre je parlerai ci-après.

Ce n'est donc pas le feu accidentel, comme celui de charbon ou de la lampe, qui peut détruire les formes sans alterer la matiere des composez, & rendre cet unique principe indeterminé & propre à recevoir un autre forme, en produisant un nouveau composé; Puisque le feu accidentel est destructif de la matiere, ne pouvant la separer, ni la dis-joindre de la forme, qu'en consommant l'une & l'autre par violence, étant l'ennemi & l'opposé de l'humide principe de tous les êtres, qui veritablement renferme en lui le chaud & le sec, par temperature du froid contenu dans son humidité son unique substance.

Ces quatre qualitez étoient en puissance dans le premier principe, c'est à dire dans la matiere sans forme, ou indeterminée avant le commencement du monde: mais Dieu aiant entierement determiné cette premiere matiere, par la diversité des formes de tant de differens êtres, qu'il a crée, en mettant cette puissance du premier principe en acte, cette premiere matiere ne peut plus être sans forme, la destruction d'un composé faisant dans le même instant la production d'un autre, *corruptio unius fit generatio alterius*. La destruction d'un composé se fait en deux manieres sans alteration de la matiere, par la trop grande abondance de l'humide, ou

par son évaporation tant dans les choses animées qu'inanimées, vegetales que Métalliques ; mais la production de l'une & des autres ne peut se faire que par addition d'humide condensé ou raréfié plus ou moins.

Lorsque cet humide principe est raréfié à un certain point, il devient air, plus ou moins froid, sec ou humide, suivant qu'il est agité en haut, il est plus ou moins chaud ; lorsque ce même principe d'humide est condensé, il est appelé Terre plus ou moins sèche, humide, chaude ou froide à proportion du mouvement où elle se trouve, n'ayant que le seul mouvement accidentel, qui puisse augmenter ou diminuer l'une ou l'autre des quatre qualitez de la substance de ce premier principe dont tous les êtres sont composez, laquelle augmentation ou diminution des quatre qualitez du premier principe ne provient que de la difference du mouvement, selon la situation où se trouve le composé.

Sur ces principes incontestables, il faut M. que les enfans de la science, pour pouvoir reüssir à la production des Métaux & des autres composez, sachent parfaitement après avoir connu ce premier principe à quel degré les quatre qualitez doivent être dans le composé qu'ils veulent faire, à quel point ce principe qui les contient doit être condensé ou raréfié, pour rendre leur composé parfait sans s'écarter des regles de la nature, que l'art ne peut qu'imiter dans la construction & de-

destruction des formes plus parfaites aux composez imparfaits ; & d'abreger le tems que la nature met à les produire ; dont voici M. la maniere infailible & la veritable composition de la Poudre de Projection, & comment il faut la projeter.

Premierement il faut avoir un composé qui serve de sujet à la Projection, qui consiste uniquement à donner une forme plus parfaite au composé imparfait ; ce qui ne peut se faire, que par un composé plus parfait, que l'on joint au moins parfait ; & par l'union de ces deux composez, il s'en forme un troisiéme, qui est moins parfait que le plus parfait, & plus parfait que le moins parfait.

Ce composé plus parfait, qui doit donner une forme plus parfaite au composé moins parfait, est ce que nous apellons Poudre de Projection, qui renferme en elle les quatre qualitez du troisiéme composé que nous voulons faire, à un degré plus éminent qu'elles ne se trouvent après l'union qui s'est faite avec le composé moins parfait, qui est devenu plus parfait par adition des qualitez parfaites du composé plus parfait, qui devient moins parfait dans la forme du nouveau composé plus parfait que n'étoit le moins parfait, & moins parfait que le plus parfait.

Pour faire cette union du composé parfait avec le moins parfait, il faut necessairement que ce soit par un agent, qui dilate les pores du composé moins parfait,

afin que les qualitez du plus parfait les penetre, pour leurs communiquer leurs perfections.

Cet agent ne doit que dilater le composé imparfait, fans alterer la matiere de ce composé, qui ne se peut faire que par un agent qui contient l'humidité à un degré de perfection du premier principe, dont tous les êtres sont composez; & par le degré de perfection du premier principe, cet agent agit sur tous les êtres, condensant les pores dilatez, & dilatant ceux qui sont condensez, à proportion que l'Artiste le met en mouvement; ce même agent aussi se petrifie ou devient liquide, toujours par adition de son composé premier principe, selon le mouvement qui lui est donné, & par consequent il est de la nature de tous les composez, avec les humides il est froid par l'inaction, & avec les chauds il est sec par le mouvement, sans qu'il altere sa matiere ni celle des êtres sur lesquelles il agit, parceque toutes les qualitez de la nature des êtres se trouvent dans son composé entierement parfaites; quand l'Artiste sçait les separer les unes des autres, & mettre à part l'humide de cet agent, pour ajoûter à l'humide du composé s'il est necessaire d'augmenter l'humidité, le froid au froid, le chaud au chaud, & le sec au sec; au contraire il faut se servir de l'humide de cet agent, pour diminuer le sec; & du froid, pour abatre ou temperer la chaleur du composé imparfait, s'il est necessaire, pour lui donner une forme plus parfaite.

C'est

C'est pourquoi M. je vous ferai remarquer qu'il est d'une nécessité absolue, que les enfans de la science sachent les degrez des quatre qualitez, qui doivent être dans le composé qu'ils veulent faire. Sans celà ils travaillent à l'avanture, quand même ils auroient en leur possession la matiere premiere indeterminée, comme elle étoit avant la creation du monde, ce qui est du tout impossible; parceque cette matiere, pour être indeterminée, telle que les Philosophes Sophistes pretendent trouver, devroit être sans forme. Mais il est constant que depuis la creation du monde il n'y a jamais eu de matiere sans forme, la destruction d'un composé faisant la construction d'un autre. *Corruptio unius fit generatio alterius.*

Il n'y a que l'unique degré des quatre qualitez du premier principe, qui doit faire la difference des formes de tous les composez à proportion que ce degré est different dans les êtres.

Voilà M. en quoi consiste la science Philosophique, qui est dans la seule conoissance du degré des quatre qualitez dans chaque composé; tout le reste est très-facile, le poids & la mesure fait la multiplication & l'augmentation du composé, quand on est parvenu à la conoissance des differens degrez des qualitez. La composition est un jeu d'enfant, il n'y a que la mixtion à faire & la joindre au composé imparfait avec le *medium* ou agent dont j'ai parlé, & le composé impar-

fait prend ainsi une forme plus parfaite de lui même.

La mixtion du degré des qualitez, qui doit se faire avec poids & mesure, est ce que nous apellons Poudre de Projection.

Le *medium* ou agent, qui dilate & condense les pores du composé imparfait, c'est un dissolvent que les Philosophes apellent le vin Philosophique qui n'est point corrosif, & par consequent n'altere jamais la matiere du premier principe.

Ce dissolvent se tire de trois sortes de simples, comme j'ai eu l'honneur M. de vous les nommer ci-devant, l'une est Solaire, l'autre Lunaire & l'autre tient des deux. L'humide de ces simples renfermant en soi le sel, le soufre & le mercure, sans être separé de l'un ni de l'autre humide, qu'il faut extraire en pressant chaque simple en particulier, ces trois humides étant mêlez ensemble *in pondere & mensura*, avec poids & mesure pour en faire un leui humide composé, dans trente six heures, resoût toutes sortes de Métaux en eau Métallique, qui est la matiere de ce premier principe; on mêle une Poudre, qui renferme le degré des quatre qualitez, qui doit se trouver dans le composé Métallique qu'on veut faire, & par le seul mouvement que l'on donne avec une espatulle, pour faire incorporer la Poudre dans cette eau Métallique, elle se condense & devient en grumeleaux qui se tiennent ensemble dans un creuset, qu'on met sur un feu lent, pour évaporer l'humide

mide du dissolvant, & ce qui étoit d'impur dans le Métail imparfait; ensuite faisant fondre ce qui reste, vous trouverez le composé parfait, selon le degré des qualitez de la Poudre qu'on a mêlé dans l'eau Métallique.

Cette Poudre doit être faite de l'humide principe de tous les êtres; sa composition est le sel des simples ou Lunaire ou Solaire, cuillies dans la saison qu'il faut, & sous les constellations qui leurs donnent des influences productives desdits sels, qui se trouvent plus abondamment dans lesdits simples au Prin-tems, ou pendant l'Automne.

Les sels doivent être arrosez de l'eau du premier principe qui se tire desdits simples, & exposer le tout au Soleil, qui fait croître & augmenter les sels réduits en Poudre, tant par adition de l'humide des eaux, que par les rayons du Soleil qui donne ces influences pour condenser l'humide de ces eaux avec la siccité desdits sels en Poudre, qui deviennent un composé solide, qu'il faut triturer dans toutes les cultures, avant de les arroser; cette operation doit se faire jusqu'à ce que ces Poudres aient atteint la perfection du degré des quatre qualitez, qui doivent donner la forme parfaite au composé moins parfait.

Cette Poudre composée des sels des vegetaux, dans sa premiere operation est semblable à l'embrion formé dans la matrice de la femme, par l'humide spermaticque,

que, qui s'augmente par adition des flux des mois, pour former un enfant, qui est la seconde operation de la nature.

Il faut aussi arroser cette Poudre dans la seconde operation d'une eau distillée du sang d'un certain animal qui a la chaleur au supreme degré, quoiqu'il soit toujours dans le froid: laquelle eau renferme ces deux qualitez dans tous les degrez par adition du flegme qu'on separe dudit sang & qu'on mêle avec poids & mesure, avec cette même eau sanguine, dont on fait un composé humide avec les eaux tirées des simples, pour en arroser lescites Poudres dans les cultures de la seconde operation, où elles doivent changer de couleur, sur cette eau de sang, que les Philosophes ont apellé sang innocent (comme il est vrai) car l'animal est des plus innocens; certains Sophistes ont eu la cruauté dégorger de jeunes enfans par un effet de leur ignorance; la qualité du sang humain n'a pas celle qu'il faut pour l'œuvre.

De même que l'enfant croît & prend des forces par la nourriture de l'humide des flux des mois, jusques à sa naissance: De même aussi fait la Poudre dans cette seconde operation, quand on l'arrose, il faut seulement prendre garde de ne l'a pas noier par la trop grande quantité, & de lui en donner assez de peur qu'elle ne l'anguisse.

L'enfant étant né, on le nourit de lait, & à mesure qu'il

qu'il croît, on lui donne de la boulie; & dans la suite, des alimens plus substantiels; il faut faire la même chose à nôtre Poudre, en augmentant la dose des eaux tirées des simples & non du sang, dans lesquelles eaux des simples on met tremper du bois de F & de B desquels les eaux tirent la substance qui est très-forte, qui se communique audites Poudres dans les cultures, pendant la troisième operation, qui represente l'enfance, & l'adolescence, dans lequel il faut lui donner pour nourriture le sel de mercure, en faisant la culture après les avoir triturez dans cette troisième operation elle change encore de couleur.

La quatrième operation est semblable à la troisième, hormis qu'il faut augmenter la dose du sel de mercure, & des eaux; ce qui est nécessaire de faire dans toutes les cultures, jusqu'à ce que ces Poudres soient parfaitement rouges.

Les Poudres dans leur principe vegetal des simples, sont vertes & grisâtres; quand elles sont en sel, & qu'on les mêle pour en faire un composé, elles sont obscures; dans les premières cultures de la première operation, elles deviennent noires par l'arrousement; Dans la seconde operation, elles blanchissent peu à peu; Dans la troisième, elles sont rougeâtres; & dans la quatrième elles deviennent tout à fait rouges.

Il faut dans toutes les cultures des quatre opera-

tions, mêler un peu d'eau commune bien nette, & tant soit peu d'esprit de vin dans les eaux composées, desquelles on veut arroser lesdites Poudres dans les cultures, & qui doit se faire par asperision.

Dans toutes les cultures, la matiere augmente, mais principalement dans la quatrième, après la seconde culture, si la Poudre n'a pas languï dans les operations precedentes.

Le vent leur est fort contraire, le mauvais air, & si la femme en approche dans certains tems, elle les corrompt, sur tout quand on leur a donné la culture.

Il faut toujours les tenir au soleil ou à l'air dans le beau tems; quand il pleut, elles doivent être dans un lieu sec & chaud; ne les arroser jamais ni les triturer que quand il fait beau & point de vent; il n'y a que deux jours dans chaque mois pour leurs donner leur culture; s'il fait un mauvais tems, il vaut mieux les laisser à moins d'avoir un endroit bien fermé, où la chaleur soit à quarante quatre degrez, ou du moins à trente huit, en ce cas là on peut les triturer & les arroser toujours par asperision.

On connoît quand la quatrième culture est parfaite. Lorsque les Poudres subliment, on peut prendre les sublimées & s'en servir comme ci-dessus. Si on les garde il faut que ce soit dans une bouteille bien bouchée
afin

afin qu'elles ne s'évaporent, & leur donner de tems en tems du mercure bien lavé, qu'elles devorent comme l'aimant fait la limaille de fer. Vous prendrez garde qu'elles soient dans un lieu sec, & qu'elles ne souffrent pas le froid ni l'humide.

Ces Poudres dans les operations après être triturées & passées dans un tami de soie, on les arrose; & à mesure qu'elles sechent, elles deviennent dures en masse comme une pierre; c'est pour celà que l'on appelle l'œuvre pierre Philosophale; mais quand elles sont parfaites, & qu'elles ont sublimé, elles sont toujours Poudres, ne se formant que des petits gremeleaux, qui en les maniant se réduisent en Poudre.

On peut aussi projeter en cette maniere: Mettre tremper de cette Poudre parfaite dans de l'huile d'Or rectifiée, dilater le mercure par le dissolvant ci-dessus, & mêler quelque goutte de cette huile d'Or, dans laquelle la Poudre se dissout avec ledit mercure, onze gouttes projettent une livre dudit mercure.

Vous devez M. être content de ce que vous avez exigé de moi; j'ai tâché de profiter des leçons que l'on m'a fait; J'ai donné toute mon application pour obeir à vos ordres, quoique j'aie rapellé dans mes idées tout ce que j'ai peu apprendre soit par lecture ou par experience, je confesserai hardiment, *In vanum laboraverunt qui quæsierunt eam, dormierunt somnum suum*

& nihil juvenerant in manibus suis. Je comte autant sur
l'honneur de vôtre estime que sur tous les trésors Chi-
miques, étant avec beaucoup de respect,

MONSIEUR,

*Vôtre très-humble & très-
obeïssant Serviteur,*

D. L. B.

